

HOMMAGE A LOUIS LONGEQUEUE

Mardi 21 Août 1990

Limoges

DISCOURS DE PIERRE MAUROY

Madame,
Monsieur le Président du Sénat,
Monsieur le Ministre de l'Intérieur,
Monsieur le Président des Maires des Grandes Villes,
Ministre du Commerce Extérieur,
Monsieur le Premier Adjoint,
Messieurs les Présidents du Conseil Général et du
Conseil Régional,
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes ici pour honorer la mémoire d'un ami, d'un grand maire, d'un grand socialiste.

L'homme imposait le respect. Il donnait le sentiment d'une grande rigueur naturelle, d'une conviction tranquille qui s'affirmait sans jamais avoir à hausser le ton.

Louis LONGEQUEUE était de cette race d'hommes qui ne trichent pas. Ni avec lui-même ni avec les autres. De là l'impression qu'il pouvait donner d'être tout d'une pièce. De là cette détermination qui allait jusqu'à l'opiniâtreté. De là cette volonté qui se confondait avec de la fermeté. Ainsi était l'homme.

Mais, tout cela, il le tempérerait par une affabilité, une capacité d'écoute, un grand souci des autres. Et une égale discrétion sur lui-même.

Cette alliance de conviction et de discrétion était sa marque.

Un tel homme ne pouvait avoir qu'un itinéraire rectiligne. Il y ajoutait une sagesse bienveillante qui pouvait, à son gré, devenir distante. Elle était le reflet de son tempérament et de sa réflexion. Elle était aussi l'aboutissement d'une longue expérience et l'expression de la lucidité de son regard sur le monde.

Un tel homme ne pouvait qu'imposer son autorité. Ce qu'il fit, sa vie durant, en douceur mais avec efficacité.

Très jeune, Louis LONGEQUEUE a en effet effectué des choix. Ces choix, il ne les reniera pas, il ne les démentira jamais.

A travers tous ses engagements, tous ses mandats, sa vie a d'abord été placée sous le signe de la fidélité.

- Fidélité aux valeurs de la résistance dans laquelle il s'engagea très rapidement après le début de la guerre.

- Fidélité au socialisme, aux Jeunesses Socialistes auxquelles il adhéra en 1932, au Parti Socialiste SFIO auquel il resta attaché dans ses moments les plus difficiles et, dans la continuité et la rénovation, au Parti Socialiste où nous nous sommes tous rassemblés autour de François Mitterrand dès 1971.

- Fidélité à son département, la Haute-Vienne, dans lequel il exerça pendant plus de trente ans, de 1951 à 1982, son mandat de Conseiller Général, et à sa Région, le Limousin, qu'il présida entre 1981 et 1986.

- Fidélité avant tout à Limoges, à laquelle il s'identifiait et à laquelle il était identifié.

Limoges où il a fait ses études secondaires et ses études de pharmacie. Limoges, si proche de Saint Léonard de Noblet où il est né.

Limoges, dont il ne quittera plus la mairie où il est entré en 1944 après la Résistance et la Libération.

Sa plus grande ambition était certainement de marquer l'histoire de sa ville. Cette ambition, il l'a pleinement satisfaite en assurant à 42 ans la succession de Léon Bétoulle, Premier Magistrat de la ville depuis 1912 , ce qui n'était pas chose aisée. Louis Longequeue sut pourtant très vite remplir cette fonction et obtenir par sept fois la confiance de la population limougeaude.

Louis Longequeue était avant tout un élu de sa terre. Il partageait avec les hommes et les femmes de la Creuse, de la Corrèze, de la Haute-Vienne et de sa ville les idées nouvelles du socialisme. Portées, au premier âge, par les ouvriers et les paysans révoltés par la misère de leur condition et ivres d'un fabuleux message de liberté, de justice et de paix, dont les générations successives ont amplifié l'écho jusqu'à nous.

Louis Longequeue était dans ce que cette expression à de meilleur, avant tout un élu local, départemental, régional.

Avant tout, mais pas seulement bien sûr, puisque, parlementaire il a siégé à l'Assemblée Nationale, puis au Sénat depuis la fin de la IVème République.

Et pour toutes ces élections, tous ses combats, il ne fut, à Limoges comme ailleurs, jamais battu.

Ces succès s'expliquent d'abord par les qualités humaines qui étaient les siennes, et par l'éclat et la force qu'il apportait à son travail, par cette tradition humaniste qui le caractérisait si bien.

Cette tradition humaniste qui ne s'accomplit jamais mieux que dans la gestion municipale, dans ce "socialisme municipal" dont Louis LONGEQUEUE fut l'un des grands représentants. Après Léon Bétoulle, plus près de nous, Gaston Defferre, Hubert Dubedout, Augustin Laurent.

Cette tradition humaniste qui repose avant tout sur des valeurs, que Louis LONGEQUEUE défendait à sa façon.

Avec cette minutie que certains lui reprochaient parfois n'y voyant qu'une réticence à la délégation de pouvoir, alors qu'elle exprimait aussi son goût du perfectionnisme.

Avec cette modestie qui ne l'empêchait pas d'être ambitieux pour sa ville, et opiniâtre dans ses combats. Ainsi de l'implantation en 1968 de l'Université de Limoges, qui restera comme l'un de ses grands succès personnels. Ainsi de la liaison autoroutière Paris-Limoges, en cours de réalisation.

Avec aussi cette méfiance vis-à-vis de ce monde où modes et media accordent une place trop souvent excessive à l'éphémère au détriment du durable, du solide que Louis LONGEQUEUE incarnait si bien. Il préférait la réalité à l'apparence.

Ainsi, Louis LONGEQUEUE aura connu ce destin si exceptionnel de présider ainsi longtemps aux destinées d'une grande ville, sa ville Limoges. Il est dès lors facile de deviner l'empreinte que le maire laissera. Il restera en tout cas, ici, comme au sein du Parti Socialiste, une référence pour son successeur et pour tous.

Ainsi, Louis Longequeue, l'homme, le militant, aura-t-il été, pour nous, l'ami d'espérance et de lutte dont nous garderons le souvenir dans notre mémoire collective

C'est avec émotion qu'au deuil de sa famille, de sa ville, de son département, de sa région, j'associe le Parti Socialiste tout entier en lui rendant ce solennel hommage.